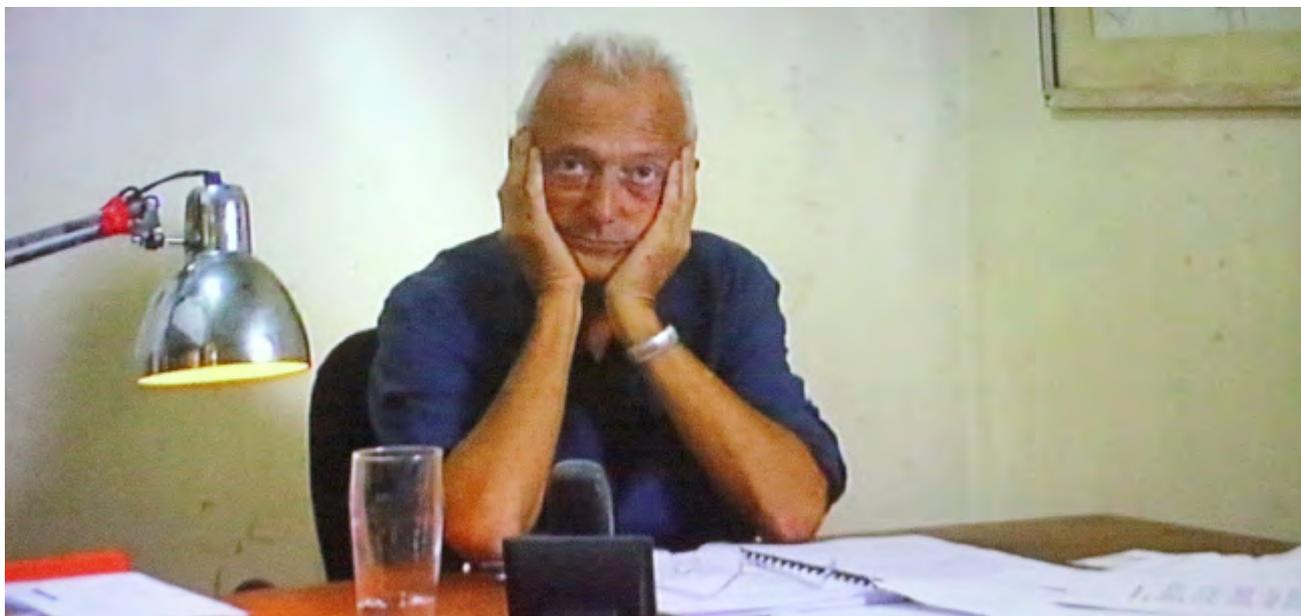


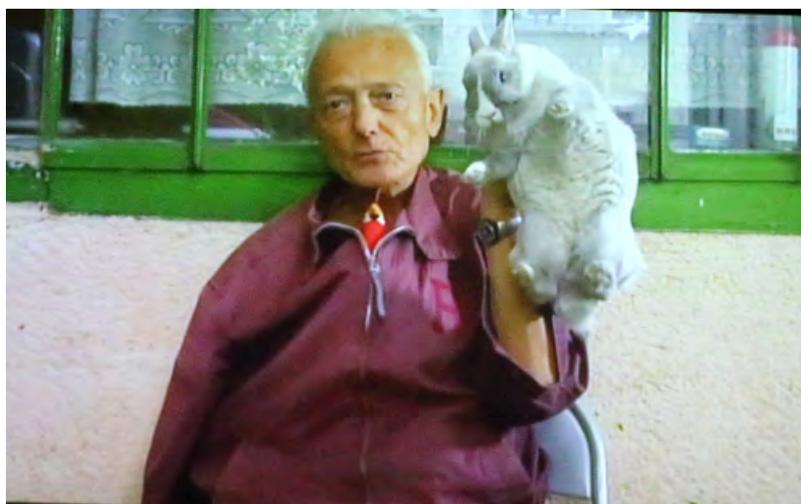
## Brive, le cauchemar de Skorecki !

Publié le 11 avril 2014 à 19:34 dans la catégorie « **Culture** » par Jennifer BRESSAN. Photos : Diarmid COURREGES.



Dans le cadre du **festival du cinéma de Brive**, *Skorecki devient producteur* était projeté en début d'après-midi au Rex. Un **ovni cinématographique** où Louis Skorecki, l'ancien critique cinéma de *Libération*, revient sur **son rôle de jury** dans la 9e édition du festival. **Un vrai cauchemar !**

Depuis qu'il est rentré de Brive où il était présent en 2012 dans le jury professionnel présidé par Joana Preiss, Louis Skorecki, critique aux *Cahiers du cinéma* et à *Libération*, fait des cauchemars. « **Je rêve que je vois des films et que je suis obligé de parler de cinéma** », explique son personnage de Skorecki dans le film.



Un personnage pas si éloigné que ça de la réalité, a confié à la fin de la projection Marie-Anne Guérin qui joue le rôle de sa femme et qui a découvert le film au Rex en même temps que les autres spectateurs. « **Il est très autobiographique** », confirme-t-elle, rejointe par le producteur Sébastien de Fonseca, installé lui-aussi dans la salle et membre du jury la même année que Louis Skorecki.



Dans ce film, **il est beaucoup question de Brive**, la ville où il a rencontré, à l'occasion de sa venue sur le festival du



cinéma, des jeunes brivistes qui l'ont apparemment inspiré. La ville surtout où il a vu des films... **Trop de films!** « Une dizaine chaque jour. Au bout de deux jours, **je me suis autorisé à sortir avant la fin. Ils étaient scandalisés.** Puis le seul que j'avais aimé, ils l'avaient

détesté. Zéro voix, zéro prix. » L'horreur. « Les travaux forcés! »



« C'est étrange, **le tournage était bien plus gai que le film**, recentré sur la solitude de Skorecki », note Marie Anne Guérin. « C'est un **objet singulier, bizarre** », concède-t-elle. L'ancien journaliste s'y met à nu, (surtout les pieds!) et se présente entouré par deux psychologues et deux banquiers, **empêtré dans ses contradictions**. Il ne veut plus entendre parler de cinéma, il le déteste... mais il devient producteur.

Producteur oui, mais « **de films qui ne se prennent pas pour autre chose que ce qu'ils sont** ». Et encore: « Mon système, c'est pas de système, pas de préparation, pas de cinéma. » Sans doute une clé pour entrer dans ce drôle de long tourné en 8 jours. « La plupart du temps, **j'écrivais mes scènes moins d'un quart d'heure avant de les jouer** », indique Marie Anne Guérin.



Sans parler de Louis Skorecki qui fonctionnait la plupart du temps à l'improvisation. « **On lui dictait dans des écouteurs ce qu'il devait dire mais il disait autre chose!** » Un décalage qui déstabilise un brin les comédiens (la plupart sont des réalisateurs) et confère au film un **côté loufoque** que le jeu de Louis Skorecki, peut-être **d'autant plus drôle qu'il ne cherche pas à l'être**, ne gâte guère.

Toute la programmation du festival qui se poursuit jusqu'à dimanche sur le **site** de l'événement.

Sur le festival du cinéma de Brive, vous pouvez aussi consulter nos autres articles:

- **Le ciné concert fait le plein de spectateurs et d'émotions**
- **Le jury jeune squatte les fauteuils rouges du Rex**
- **Le festival du cinéma déroule son tapis rouge aux jeunes**
- **Festival du cinéma: clap de fin pour Sébastien Bailly**
- **Festival du cinéma de Brive: la 11e s'annonce un brin spéciale**
- **Le festival du cinéma de Brive, un révélateur de talents**

## **Laisser un commentaire**

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

« **Le FRAC Limousin s'expose au Garage | Le quartier Farro a sorti ses poules** »

## Festival du cinéma : Clap de fin pour Sébastien Bailly

Publié le 9 avril 2014 à 16:02 dans les catégories « Cinéma, Culture » par Olivier SOULIÉ. Photos : Sylvain MARCHOU.



Après 10 années et 11 éditions du festival du cinéma de Brive, son fondateur et directeur **Sébastien Bailly a décidé de passer la main**. Une décision prise en juin dernier qu'il a expliquée au public hier soir lors de la **cérémonie d'ouverture du festival 2014** dans un **discours à la fois drôle et émouvant**.

« L'année prochaine, vous n'aurez pas le plaisir de voir mes baskets, mon front lisse brillant, ma cravate



**négligemment dénouée**, mais je suis certain que vous vous en remettrez ».

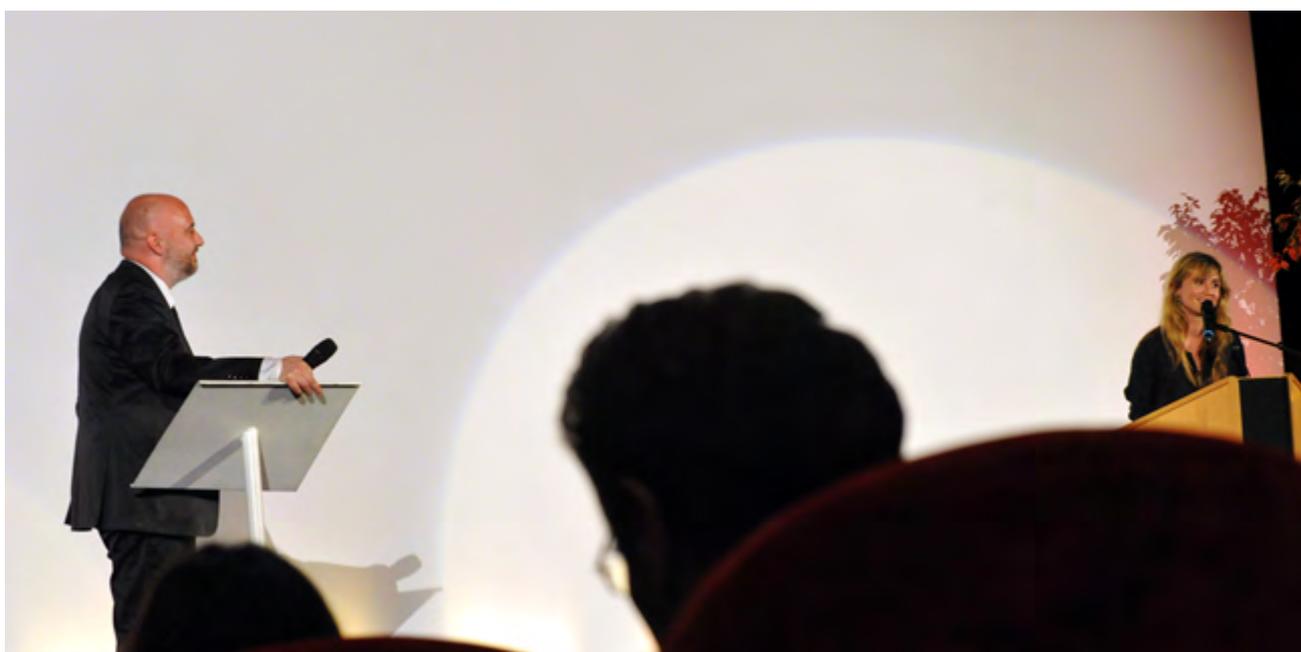
Sébastien Bailly est ainsi : il pratique **l'autodérision**. « Sans doute par pudeur, pour mieux cacher son émotion » aurait-on pu entendre dans pas mal de bars où, collés au zinc, les psychologues de comptoir ne disent pas que des bêtises.

Hier soir, la  
**cérémonie**



**d'ouverture du festival du cinéma de Brive** (dont nous avons déjà parlé dans **cet article**) fut pleine d'émotion. Forcément.

« **En 2004, lorsque Katell Quillévéré et moi avons créé le festival, nous n'imaginions pas qu'il aurait atteint, 10 ans plus tard, une si belle notoriété.** Nous n'imaginions pas que le festival aurait accompagné une nouvelle génération de cinéastes français. Nous n'imaginions pas que nous parlerions alors de « nouvelle vague gaillarde » dans la presse », a pudiquement déclamé Sébastien Bailly face au public, faisant référence à **cet article du journal Le Monde**.



« Nous n'imaginions pas non plus que nous devrions **refuser des spectateurs lors de séances archi complètes**, tandis que Bernard Duroux (directeur du Rex, ndlr) recomptait les spectateurs, craignant que la structure du bâtiment ne cède face à la pression de la fréquentation... Nous n'imaginions pas que ce serait tout simplement une si belle histoire ».



**Sébastien Bailly a informé dès juin dernier ses plus proches**

**collaborateurs et partenaires de sa décision**, motivée par des **envies de s'investir encore plus dans la réalisation**. La projection surprise, hier soir, de son court-métrage *Où je mets ma pudeur*, a convaincu ceux qui ne connaissaient pas encore son talent de réalisateur de la pertinence de son choix de se consacrer à de nouveaux projets dans le 7e art.

Formulant « le souhait que, dans les années qui viennent, le festival puisse **créer des liens plus forts avec tout le tissu culturel de la ville de Brive** », Sébastien Bailly a indiqué vouloir « accompagner la personne qui (lui) succèdera et qui sera désignée dans les semaines qui viennent par la **Société des Réalisateur de Films**. Je ne doute pas qu'elle conserve **l'esprit du festival fait de découvertes et de convivialité** ».

Non sans avoir remercié les partenaires publics et privés de l'événement annuel ainsi que ceux sans qui le festival n'aurait pu voir le jour et perdurer aussi longtemps, Sébastien Bailly a adressé **un ultime hommage aux réalisateurs** : « ce sont eux qui ont fait l'histoire de ce festival. Sans eux pas de films, pas de festival. Ce sont nos meilleurs ambassadeurs en France, en Europe et parfois dans le monde ».



### **Laisser un commentaire**

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

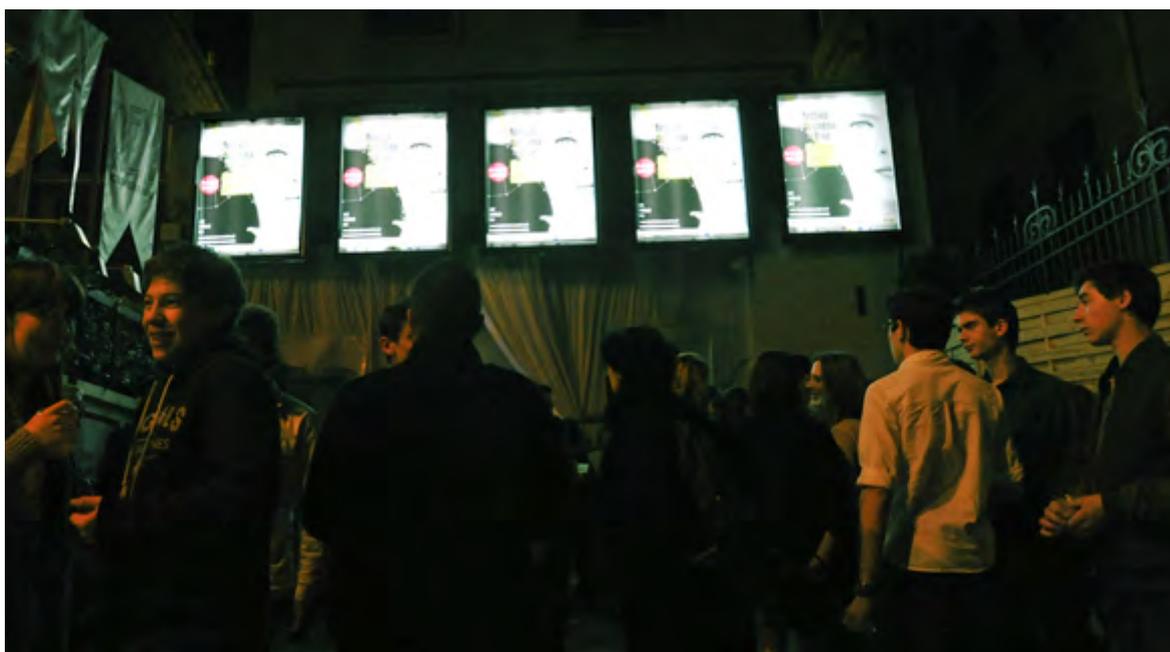
« **Une dernière victoire avant de raccrocher | Semaine de l'industrie: les entreprises s'ouvrent aux jeunes** »

## Festival du cinéma de Brive: la 11e s'annonce un brin spéciale

Publié le 9 avril 2014 à 11:53 dans la catégorie « **Culture** » par Jennifer BRESSAN. Photos : Sylvain MARCHOU.



Discours, remerciements, présentation des jurys, fauteuils rouges du Rex tous occupés... Les ingrédients attendus de l'inauguration de la **11e édition du festival du cinéma de Brive** étaient tous réunis hier soir au **Rex**. Une **édition un peu particulière** cependant, la dernière pour Sébastien Bailly, co-fondateur du festival (à lire dans un prochain article). **Plus d'émotions donc, plus d'humour** (avec un jury jeune prometteur), **plus de filles** (avec un jury professionnel 100% féminin), laissant présager un **festival pas tout à fait comme les autres**. Jusqu'à dimanche. Toute la programmation sur le **site** du festival.



Ateliers lycéens sur la transition numérique du cinéma et dialogues entre cinéastes ce matin puis dès 12h30 le début de la compétition... La 11e édition du festival du cinéma de Brive, inaugurée hier soir

au Rex, a bel et bien commencé. Jusqu'à la cérémonie de clôture, dimanche soir à 20h, où seront décernés les différents prix, **les projections vont se succéder dans les trois salles du Rex**: ceux de la compétition, d'Agnès Varda, de Koji Wakamatsu, du jeune cinéma suisse mais encore des perles rares ainsi que des séances scolaires et pour les petits.

Précédant  
la  
projection  
du



documentaire de 1953 *Les Statues meurent aussi* de Chris Marker et Alain Resnais, offrant un regard sans concession sur le colonialisme, une bande-annonce alléchante a donné un petit aperçu au public, venu comme d'habitude en nombre, de ce qui l'attendait. « Un événement original et exigeant », a souligné le maire de Brive Frédéric Soulier en rappelant que « la Ville était aux côtés de ce festival » décrit comme « **un moment exceptionnel de découverte** ». Une reconnaissance appuyée par Pierre Diederichs, vice président du conseil général, le désignant comme « **un rendez-vous essentiel de la vie culturelle pour la ville, le département et le cinéma.** »



**Rien n'était gagné pourtant il y a 10 ans.** « Je me demande comment on nous a pris au sérieux », a souri Katell Quillévéré, co-fondatrice aux côtés de Sébastien Bailly du festival, connue du grand public et reconnue par ses pairs grâce à son film *Suzanne*, qui a permis à Adèle Haenel d'obtenir le César 2014 de la meilleure actrice dans un second rôle. « Mais c'est merveilleux de faire naître quelque chose de nulle part. » Aujourd'hui, c'est *Le Monde* qui parle de « **vague gaillarde** ». C'est dire le chemin parcouru.

**Particulièrement fréquentés par le grand public et attendus par les professionnels, les films**

**en compétition**, qui constituent le cœur de ces rencontres européennes du moyen-métrage, seront départagés cette année par **un jury de femmes présidé par Diane Baratier**, réalisatrice et enseignante, formée à l'école Louis Lumière et engagée dès 1991 par Eric Rohmer, avec qui elle engagera une longue collaboration. Elle sera entourée d'Hélène Cattet, Séverine Cornamusaz,



Christine Gendre et Juliette Grandmont (plus d'infos sur les membres du jury sur le [site](#) du festival). A charge pour elles de choisir le moyen-métrage qui succédera à *One Song* de Catalina Molina,

récompensé l'an dernier par le Grand prix Europe.

Jusqu'au dimanche 13 avril au Rex. Plus d'infos, les tarifs, et la programmation à retrouver sur le [site](#) du festival du cinéma de Brive.

Sur le 11e festival du cinéma de Brive, vous pouvez aussi consulter notre précédent article:

- **Le festival du cinéma de Brive, un révélateur de talents**





### Laisser un commentaire

Vous devez être connecté pour rédiger un commentaire.

« **Le 126 retrouve Brive au grand complet | Une dernière victoire avant de raccrocher** »

## Le ciné-concert fait le plein de spectateurs et d'émotions

Publié le 11 avril 2014 à 10:27 dans la catégorie « **Culture** » par Jennifer BRESSAN. Photos : Diarmid COURREGES.



Rendez-vous qui s'est imposé au fil des années comme un incontournable du **festival du cinéma de Brive**, le **ciné-concert** hier soir sur la place du Civoire a attiré un **large public**. Aux manettes, le **duo aux tendances électro « Contingence »**, mené par Julien Gester et Olivier Gonord qui a accompagné la projection de **trois films expérimentaux**.

Avant que l'écran ne s'allume et que Julien Gester et Olivier Gonord, du duo « Contingence » n'entament leur partition, Sébastien Bailly, délégué général du festival, conseille: « **Ne cherchez pas forcément à comprendre, à analyser mais laissez vous porter par l'imaginaire.** Je vous encourage à vivre ce 11e ciné-concert comme une expérience. »

Fruit d'un travail de longue haleine créé pour l'occasion, **la création du duo « Contingence » a été représentée pour la première fois hier soir.** Elle a offert au public de vivre un moment étonnant au rythme de trois films proposant une **riche palette d'émotions.**



**Une inquiétante étrangeté**  
aux confins de la folie  
d'abord avec le premier





***Meshes of afternoon***, un court-métrage expérimental réalisé par le couple Maya Deren et Alexander Hammid en 1943. Puis plus léger, le second, *My name is Oona* (1969) de Gunver Nelson dévoile le visage d'une fillette blonde, toute au bonheur de son enfance, et bascule dans l'**onirisme** à la faveur d'une chevauchée fantastique.

Retour à une **ambiance plus lourde, cauchemardesque** même, avec la dernière projection *Outer Space* (1999) de Peter Tscherkassky. Les visages sont fendus, les images se chevauchent. Et tandis que lors des deux premières projections, les partitions du duo « Contingence » s'offraient comme un **accompagnement des images, prolongeant le sens et l'émotion**, sur ce dernier film, la musique, dont la **puissance est montée crescendo**, prend le contrôle. Comme si, à la faveur d'un **retournement**, c'était à présent les images psychédéliques qui illustraient et accompagnaient les morceaux musicaux hypnotiques. Une réussite, autant qu'une belle expérience.



Fidèle à son ciné-concert, le public l'est désormais aussi au festival du cinéma: **« Parfois, les salles sont complètement pleines. On a été obligé de refuser beaucoup de monde »**, a indiqué Sébastien Bailly à l'issue de la projection. Le festival qui se poursuit jusqu'à dimanche réserve encore de belles surprises aux spectateurs aujourd'hui avec les projections des films en compétition, d'Agnès Varda (*Les Plages d'Agnès* à 16h), de Koji Kakamatsu (*Va va vierge pour la deuxième fois* à 22h) ou encore à 14h *Skorecki*

*devient producteur* où le journaliste de *Libération* se lance dans une nouvelle aventure professionnelle en devenant producteur de film. Et, paraît-il qu'il **y serait pas mal question de Brive...**



Toute la programmation du festival du cinéma sur le **site** de l'événement.

Sur le festival du cinéma de Brive, vous pouvez aussi consulter nos autres articles:

- **Le jury jeune squatte les fauteuils rouges du Rex**
- **Le festival du cinéma déroule son tapis rouge aux jeunes**
- **Festival du cinéma: clap de fin pour Sébastien Bailly**
- **Festival du cinéma de Brive: la 11e s'annonce un brin spéciale**
- **Le festival du cinéma de Brive, un révélateur de talents**

## **Laisser un commentaire**

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

« **Le jury jeunes squatte les fauteuils rouges du Rex | Dimanche, c'est la Brive-Tulle nature** »

## Le festival du cinéma de Brive, un révélateur de talents

Publié le 18 mars 2014 à 17:32 dans les catégories « **Cinéma, Culture** » par Jennifer BRESSAN. Photos : Diarmid COURREGES.



Du 8 au 13 avril, le festival du cinéma de Brive met à l'honneur **Agnès Varda**, le cinéaste japonais **Koji Wakamatsu** et le **jeune cinéma suisse**. A l'affiche également de cette 11e édition dévoilée ce matin au Rex, des rendez-vous, devenus incontournables, qui ont forgé la réputation et fait le succès de cet événement: la **compétition européenne**, le **ciné-concert**, la programmation scolaire, le ciné-petit ainsi que les rencontres et tables rondes.



Relégué à la marge du cinéma il y a encore une dizaine d'années, **le moyen métrage** (entre 30 et 60 minutes) est aujourd'hui **rentré dans les petits papiers du 7e art**. Entre long et court, il a su faire sa place. Et à ce jeu-là, le festival du cinéma de Brive, toujours le seul en Europe à être consacré à ce format, ne s'est pas contenté de jouer les seconds rôles.

**Entre les mailles de son**



filet sont passés depuis 10 ans de nombreux réalisateurs aujourd'hui reconnus tels que Justine Triet, Sébastien Betbeder, Yann Le Quellec, comme le rappelle un article paru dans *Le Monde* au moment du festival de Cannes 2013 et intitulé **Gaillarde est la nouvelle garde du cinéma français**. Il faut encore ajouter à cette liste **Guillaume Brac et Xavier Legrand** dont le film *Avant que tout perde*, César 2014 du meilleur court-métrage, figurait dans la compétition briviste l'an dernier.



Une compétition européenne, **respectée des professionnels** (ils étaient 130 à avoir fait le déplacement l'an dernier) et **attendue du public** (sur les 7.200 entrées totalisées l'an dernier, la plus grande partie provient de la compétition). Elle réunit cette année **25 films** sur les 520 reçus: 13 français, 12 européens avec une majorité de fictions et plusieurs inédits.



La découverte de jeunes réalisateurs, d'œuvres méconnues est au cœur de ce festival tourné vers l'échange, le partage. Voilà qui tombe plutôt bien car le public du cru se révèle curieux, de l'avis même du délégué général. Aussi pourra-t-il découvrir Agnès Varda dont on connaît peut-être plus la fameuse coupe de cheveux que les **œuvres**. Les nombreux films projetés (courts comme longs) s'attacheront à donner un **aperçu de la bouillonnante carrière de cette cinéaste**, tour à tour **photographe, réalisatrice et plasticienne**. Parmi eux, son premier long assez méconnu *La Pointe courte*, monté par le jeune Resnais, avec Philippe Noiret, débutant au cinéma ou encore *Cléo de 5 à 7* qui donne son visage à l'affiche au travers de celui de Corinne Marchand.

Découverte toujours avec des **perles rares**, et notamment deux films de Jean Grémillon, le **panorama sur le jeune cinéma suisse** et l'**hommage à Koji Wakamatsu**. Un choix audacieux mettant en lumière la première partie de la carrière du cinéaste japonais où il s'illustre dans la

mouvance « pinku eiga », le cinéma érotique japonais. Une manière en fait pour lui de contourner la censure et de parler du Japon impérialiste.

**Ciné-concert**, le jeudi à 21h place du Civoire (repli halle Brassens, en cas de pluie) autour de **trois films expérimentaux mais narratifs** que viendra accompagner le **duo électro Contingence**, **Ciné-petit**, le dimanche à 10h (dès deux ans), ou encore programmation scolaire à laquelle le festival est très attaché,

viendront compléter cette 11e édition qui s'ouvre de plus en plus aux professionnels par le biais de tables rondes et de workshops.

Organisé par la Société des réalisateurs de films (la **SRF**), le festival, reconnu par le **CNC**, est une

« **manifestation majeure pour Brive** qui a su trouver son public », a souligné le

député-maire Philippe Nauche en précisant que la

Ville soutenait l'événement,

dont le budget avoisine les **300.000 euros**, à hauteur de 50.000 euros, au même titre que la Région, représentée ce matin par Shamira Kasri. L'aide du Département s'élève quant à elle à 23.000 euros.



Du 8 au 13 avril au Rex. Tarifs: 3€50 la séance. Pas illimité 5 jours: 18 et 15 €. Pass journalier: 8 et 6€. Toutes les infos sur le site officiel du **festival du cinéma de Brive**.

## Laisser un commentaire

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

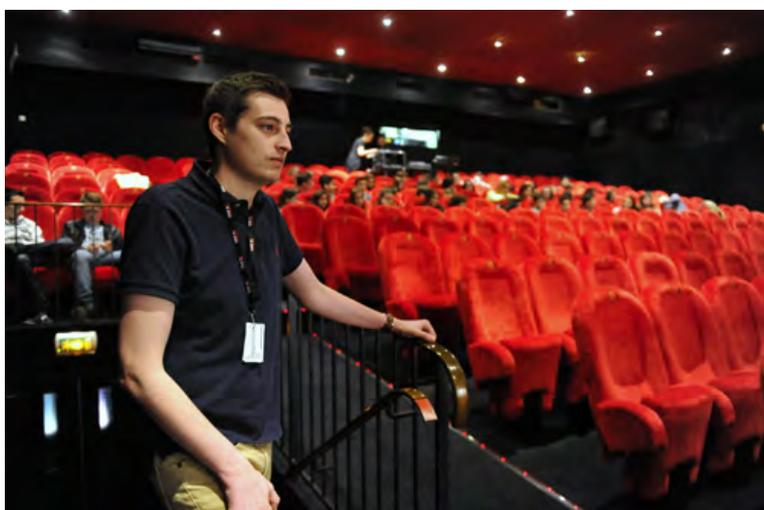
« **Otto par O'Navio, c'est à découvrir demain soir au théâtre | Happy from Brive** »

## Le festival du cinéma déroule son tapis rouge aux jeunes

Publié le 10 avril 2014 à 11:37 dans la catégorie « Culture » par Jennifer BRESSAN. Photos : Sylvain MARCHOU.



Chaque matinée de cette semaine, le Rex voit défile son flot de cars scolaires déchargeant par dizaines la jeunesse du département. Tous les ans, ils sont entre **1.000 et 2.000 scolaires à participer au festival du cinéma de Brive** et plus largement près de **30.000 à fréquenter les salles obscures** grâce au travail de Romain Grosjean et de son équipe des **Yeux Verts**, pôle régional d'éducation à l'image.



Romain Grosjean, responsable des Yeux verts, est un homme pressé, particulièrement occupé et sollicité durant tout le temps du festival. Ce matin, à peine a-t-il fini d'accueillir et d'accompagner une flopée de collégiens dans la salle 1 et de leur présenter la séance à suivre, qu'il s'en va expliquer à Gabriel Abrantes, auteur du film en compétition *Ennui Ennui* les modalités de son intervention face à d'autres jeunes du lycée d'Arsonval.

« Nous avons deux types de public ce matin », résume-t-il.  
« Environ **130 jeunes en option cinéma audiovisuel découvrant**

**les films de la compétition et 200 autres venus de différents collèges du département visionnant la programmation scolaire** qui leur a été concoctée cette année sur le thème de **la grande guerre vue par les animateurs**. « Depuis la première édition du festival, nous avons voulu **ouvrir aux scolaires le riche patrimoine du moyen-métrage** et faisons pour cela appel à des **passeurs** qui présentent et accompagnent les projections. » Il poursuit : « Les 9 films d'animation qu'ils vont visionner devraient leur permettre de porter un **regard** neuf sur cette guerre à travers une esthétique nouvelle et des formes très variées. »

Ces projections s'inscrivent pleinement dans la vocation première des **Yeux verts**. « **La question de la transmission du cinéma à**

**tous les publics et ce, dès le plus jeune âge, est au cœur de notre travail »**, indique le responsable. « Notre objectif est de faire découvrir aux jeunes le cinéma, synonyme de nouveau regard sur le monde, de développement de l'esprit critique et d'ouverture vers les autres arts. »

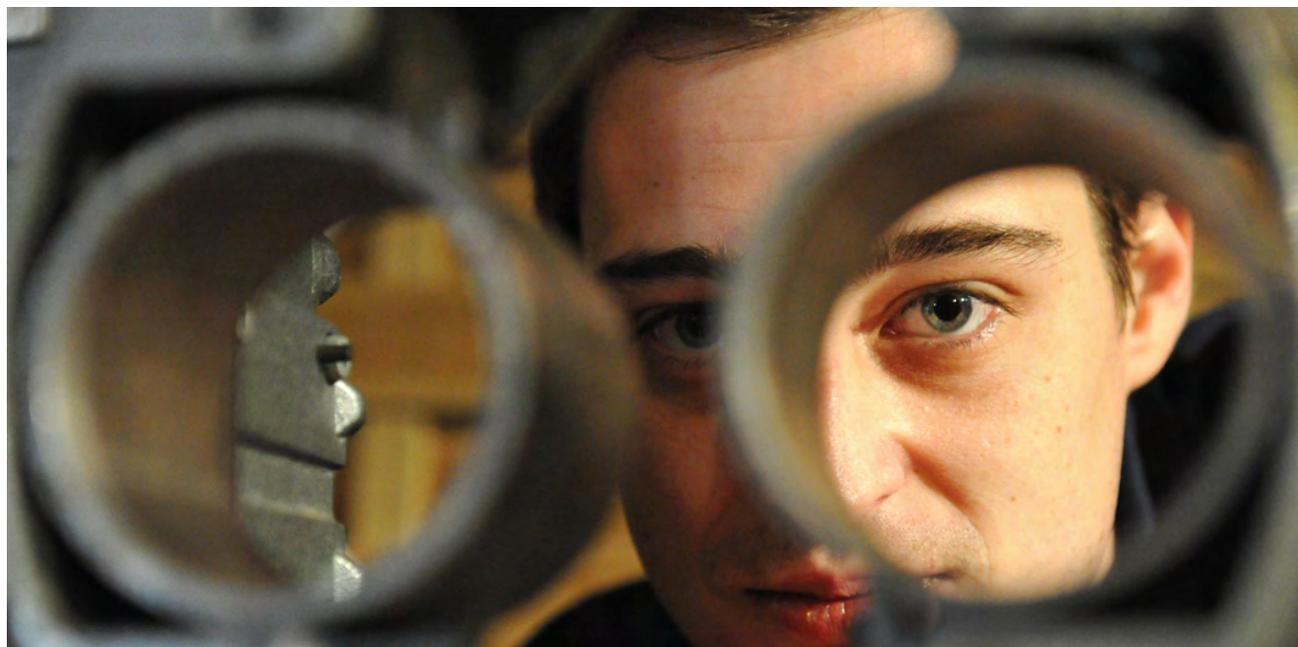
L'action du pôle régional dépasse largement le cadre scolaire et s'adresse aussi à un **vaste public** regroupant les jeunes des centres de loisirs, du voyage, en insertion et les handicapés. Aussi, tout au long de l'année, l'équipe du pôle multiplie-t-il les actions (interventions dans les classes, ateliers d'écriture de scénario...) en portant une attention toute particulière aux lycéens en option cinéma audiovisuel. Leur travail permet notamment à quelque **30.000 jeunes du département** de fréquenter chaque année les salles obscures. Et sur le festival, ce sont chaque année entre **1.000 et 2.000 écoliers, collégiens et lycéens** qui viennent découvrir la programmation sélectionnée à leur intention.



Retrouvez le programme du festival qui se poursuit jusqu'à dimanche sur le **site** de l'événement.

Sur le festival du cinéma de Brive, vous pouvez aussi consulter nos autres articles:

- **Festival du cinéma: clap de fin pour Sébastien Bailly**
- **Festival du cinéma de Brive: la 11e s'annonce un brin spéciale**
- **Le festival du cinéma de Brive, un révélateur de talents**



## Laisser un commentaire

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

« **Semaine de l'industrie: les entreprises s'ouvrent aux jeunes | Le courant passe entre ERDF et les jeunes de la Mission locale** »



## Le jury jeunes squatte les fauteuils rouges du Rex

Publié le 10 avril 2014 à 15:44 dans la catégorie « **Culture** » par Jennifer BRESSAN. Photos : Sylvain MARCHOU.



Hier soir 22h. Leurs yeux sont fatigués mais ils ont gardé les idées claires. Les **7 adolescents** sélectionnés pour faire partie du **jury jeunes** de la Corrèze au **festival du cinéma de Brive** ont passé la première des quatre journées qui les attendent au cinéma. Retour, à chaud, sur cette première journée de films.

*A noter que ce soir, le festival du cinéma propose un **ciné-concert** à 21h place du Civoire. Gratuit.*

De nombreuses personnes étaient encore au rendez-vous du **festival du cinéma de Brive** hier pour les deux dernières projections de la journée des films en compétition. Parmi elles, les 7 membres du jury jeune sélectionnés sur la base d'une critique de films.

Ils s'étaient préparés à voir des moyen-métrages à la chaîne durant toute une semaine mais visiblement pas à la difficulté de les départager. « **On n'en est qu'au début et c'est déjà très dur** », commence un groupe de filles. « **On pensait avoir des coups de cœur et arriver à en éliminer peu à peu mais ils sont tous très bien, ont plein de qualités chacun dans leur style.** »



Les deux films au programme hier soir l'illustraient bien. La séance a commencé par la projection de *Les Jours d'avant* de Karim Moussaoui qui a fait l'**unanimité parmi les jeunes** qui n'avaient pas encore pris le temps de se concerter. Ce qui a retenu leur attention d'abord, c'est le **choix audacieux de la musique classique**, celle de l'opéra *Alcina* de Haendel, apposé sur un décor oriental, une cité du sud d'Alger au milieu des années 1990 où se croisent sans vraiment pouvoir se rencontrer garçons et filles et notamment Djaber et Yamina. « Un choix qu'on nous a reproché », a indiqué Virginie Legeay, la productrice et co-scénariste du film, « trop solennel et extatique pour certains mais évident pour Karim » qui a grandi et tourné dans les lieux qui lui ont inspiré le scénario.



Les jeunes ont aussi aimé la construction de l'histoire, ce parti pris de diviser le film en deux chapitres où les mêmes événements sont repris mais vus à travers les yeux de Djaber d'abord, de Yamina ensuite. « **Ça permet de bien comprendre ce qui se passe.** » Ils poursuivent, emballés: « Puis **les acteurs sont bons et le thème nous touche d'autant plus que les personnages ont notre âge.** »

Un beau coup de cœur donc au moment même où le second film, *Shoot me*, un documentaire inédit de Narges Kalhor et Benedikt Schwarzer, laisse les jeunes plus dubitatifs. « **C'était plus**

**difficile d'un point de vue émotionnel, plus plombant, mais aussi plus difficile à comprendre** », s'accordent-ils.

Tous prennent visiblement leur tâche très à cœur et leurs **connaissances et sensibilités complémentaires** (les jeunes en option cinéma audiovisuel sont plus attentifs aux plans, à la lumière quand les autres sont plus axés sur le scénario, l'originalité du projet) promettent **un beau palmarès, dévoilé dimanche soir lors de la cérémonie de clôture** (entrée libre) qui commencera à 20h au Rex. Ce qui pour eux ne signera pas la fin de l'aventure puisque la Région Limousin les invite à participer à l'opération « Regards jeunes sur le cinéma » au prochain Festival de Cannes. L'occasion de réaliser des reportages critiques sur les œuvres des différentes sélections et de participer à des rencontres avec des professionnels du cinéma.



Toute la programmation sur le **site** de l'événement.

Sur le festival du cinéma de Brive, vous pouvez aussi consulter nos autres articles:

- **Le festival du cinéma déroule son tapis rouge aux jeunes**
- **Festival du cinéma: clap de fin pour Sébastien Bailly**
- **Festival du cinéma de Brive: la 11e s'annonce un brin spéciale**
- **Le festival du cinéma de Brive, un révélateur de talents**

### **Laisser un commentaire**

Vous devez **être connecté** pour rédiger un commentaire.

« **Le courant passe entre ERDF et les jeunes de la Mission locale | Le ciné-concert fait le plein de spectateurs et d'émotions** »